

Chambre des Représentants.

SEANCE DU 20 MARS 1919.

Proposition de loi accordant une pension à la dame Mathilde Mertens,
veuve du major Michaux, ancien officier de l'armée coloniale.

DÉVELOPPEMENTS.

MESSIEURS,

Le major Michaux est décédé en activité à Gravelines (France) le 7 janvier 1918, après plus de quarante et un ans passés au service de la Patrie, dont neuf années en Afrique.

La pension de 4,450 francs allouée à sa veuve par la Caisse des veuves et orphelins, est absolument insuffisante pour lui permettre de subvenir à ses besoins. Cette pension tombera à 4,200 francs après la guerre. Le projet de loi a pour objet l'octroi, par l'État belge, d'une pension spéciale, ainsi que cela a été fait précédemment pour M^{me} la Bonne Dhanis et M^{me} Cassart, dont les maris furent, en Afrique, les compagnons d'armes de Michaux.

Le lieutenant Michaux s'embarqua pour le Congo, le 2 décembre 1889, et, à peine arrivé à Lusambo, il participa aux expéditions contre le puissant chef arabe Gongo Litete.

Puis ce fut le combat livré aux Kiokos, pour lequel le lieutenant Michaux fut cité à l'ordre du jour de la Colonie, le 8 mai 1892, par le Gouverneur général baron Wahis.

Vint alors la glorieuse campagne arabe, qui eut pour notre Colonie des conséquences inappréciables. La direction du Corps expéditionnaire fut confiée au commandant baron Dhanis, l'avant-garde étant commandée par le lieutenant Michaux, qui se distingua en maintes occasions, et spécialement à la bataille du Lomanie, pour laquelle, à son retour en Europe, S. M. Léopold II lui remit un sabre d'honneur, au chiffre royal, et sur lequel était gravé : Lomanie, 22 novembre 1892.

De cette campagne, trois noms surtout sont restés présents à la mémoire : ce sont ceux du commandant baron Dhanis, du lieutenant Michaux et du sergent Cassart, tous trois actuellement disparus, et l'on n'évoque jamais le souvenir de l'un sans penser aux deux autres.

Les trois noms sont synonymes de bravoure, de courage, d'endurance et de dévouement.

Le lieutenant Michaux vint passer en Belgique un congé de quelques mois à la fin de l'année 1893, et repartit pour le Congo en juin 1894.

Il fut envoyé à l'île de San-Thomé pour étudier les plantations, puis rejoignit son ancien poste, à Lusambo, comme commissaire de district de 1^{re} classe, du Kassai-Lualaba.

Le second terme du commandant Michaux fut employé tout entier à combattre la terrible révolte des soldats Batetelas et à pacifier le pays.

Il se distingua tout particulièrement au grand combat de nuit de Kakoa, contre les révoltés ; le Gouverneur général baron Wahis le félicita pour les résultats obtenus.

Les états de service du commandant Michaux au Congo, de 1889 à 1897, peuvent se résumer de la façon suivante : livré soixante-trois combats, cinq drapeaux pris à l'ennemi, une citation à l'ordre du jour de la Colonie, un sabre d'honneur, quatre décorations : chevalier de l'Étoile africaine, chevalier de l'Ordre royal du Lion, médaille de la Campagne arabe et l'Étoile de service à deux raies.

En Belgique, le major Michaux fit connaître et aimer notre Colonie :

1° Par ses ouvrages : *Carnet de Campagne* (trois éditions) ; *Pourquoi et comment nous devons coloniser* ; *La mise en valeur de notre Colonie* ; *Nos paysans au Congo* ;

2° Par ses nombreuses conférences, animées du plus pur patriotisme, et données à Bruxelles, Liège, Mons, Anvers, Namur, Gembloux, Maredsous, Tamines, etc. Il affectionnait de parler aux jeunes gens dans les collèges, dans les universités, pour éveiller en eux le désir d'aller au Congo.

Pendant la campagne 1914-1918, il ne fut pas fait droit à la demande du major Michaux, de servir au front. Il n'a cependant pas démérité, et l'on ne peut faire un résumé plus élogieux des services rendus par cet officier supérieur, qu'en joignant à l'exposé ci-dessus une copie des attestations remises par ses chefs et que vous trouverez en annexe.

Nous osons espérer, dans ces conditions, que la Chambre tiendra à rendre un solennel hommage à la mémoire d'un des plus héroïques serviteurs de la Patrie, en accordant à sa veuve la pension proposée.

V^{te} JEAN DE JONGHE D'ARDOYE.

ANNEXE

Attestations délivrées par les lieutenants généraux Clooten, de Witte et Proost.

Le lieutenant général Clooten, commandant supérieur de la base belge de Calais, certifie que le major Michaux, commandant le Dépôt de la 1^{re} division de cavalerie, stationné à Guines (Pas-de-Calais), s'est toujours acquitté de ses devoirs avec zèle, dévouement et compétence, faisant preuve de grande initiative, entretenant des relations courtoises, voire cordiales, avec l'autorité municipale et la population, maintenant parmi ses troupes une saine discipline, de nature à donner la meilleure impression de notre armée.

Calais, le 1^{er} février 1916.

(S.) CLOOTEN.

Attestation délivrée par application d'une prescription de l'O. J. A. en date du 10 janvier 1916.

Je soussigné de Witte, lieutenant général, commandant la 2^e division de cavalerie, et le C. C. ci-devant commandant de la D. C. de l'Organisation de Paix, devenue depuis la 1^{re} division de cavalerie, estimant équitable d'user de la latitude laissée aux anciens chefs des officiers absents du front pour motif de force majeure, atteste par la présente que le major Michaux, commandant le Dépôt de la 1^{re} division de cavalerie, a présidé aux opérations actives de la mobilisation en août 1914, avec un zèle, un dévouement et une activité dignes des plus grands éloges, que, jusqu'au 6 janvier 1915 (date à laquelle je fus nommé inspecteur général de la cavalerie), cet officier supérieur s'est mis en mesure de faire parvenir, en toutes circonstances, à la division tout ce qui était nécessaire à l'entretien de cette grande unité, et que je n'ai eu qu'à me louer de la manière dont il s'est acquitté des multiples devoirs de sa charge, pendant toute la durée de mon précédent commandement.

An Quartier Général, le 3 mai 1916.

Le Lieutenant général commandant,

(S.) DE WITTE.

Extrait de l'ordre de la Division en date du 16 juillet 1917.

La transformation récente des dépôts de la division centrale a mis un terme aux lourdes fonctions que le major Michaux assumait depuis le début de la guerre.

Je tiens à donner à cet officier supérieur un témoignage officiel de satisfaction pour les grands services qu'il a rendus à la division, en assumant sans interruption, dans des circonstances parfois pénibles ou difficiles, le maintien à leur complet des troupes combattantes.

Sous son impulsion avisée, le Dépôt a fourni, rien qu'à la division, plus de 6,000 hommes instruits, armés et équipés, et plus de 3,000 chevaux dressés et aptes au service de guerre.

Au grand bénéfice de l'armée, le major Michaux a, de plus, laissé au Dépôt central, nouvellement organisé, une situation florissante sous tous les rapports.

Ces résultats remarquables témoignent de l'esprit d'organisation, du zèle et du dévouement que son personnel et lui ont apportés, inlassablement à l'accomplissement de leur tâche.

Je les remercie au nom de la Division.

Le Lieutenant général
commandant la 1^{re} division de cavalerie,

(S.) PROOST.

Proposition de loi accordant une pension à la dame Mathilde Mertens, veuve du major Michaux, ancien officier de l'armée coloniale.

ARTICLE PREMIER.

Il est accordé à charge du Trésor du Congo belge une pension annuelle de 3,000 francs (trois mille), insaisissable et incessible, à la dame Mertens Mathilde, veuve du major Michaux, ancien officier de l'armée coloniale.

ART. 2.

Si Madame Michaux se remarie, elle perdra ses droits à la pension.

ART. 3.

Cette pension prendra cours à la date du 1^{er} janvier 1919.

ART. 4.

Un crédit de 3,000 francs, converti au moyen des ressources ordinaires, sera inscrit au Budget du Congo belge pour l'exercice 1919.

Wetsvoorstel waarbij een pensioen wordt verleend aan Mevrouw Mathilde Mertens, weduwe van den majoor Michaux, gewezen officier van het koloniaal leger.

EERSTE ARTIKEL.

Ten laste van de Schatkist van Belgisch Congo wordt een jaarlijksch pensioen van 3,000 frank (drie duizend) verleend aan Mevrouw Mathilde Mertens, weduwe van majoor Michaux, gewezen officier van het koloniaal leger. Dit pensioen is niet vatbaar voor afstand of beslag.

ART. 2.

Indien Mevrouw Michaux opnieuw trouwt, verliest zij hare rechten op pensioen.

ART. 3.

Dit pensioen zal ingaan 1 Januari 1919.

ART. 4.

Een crediet van 3,000 frank, door de gewone geldmiddelen gedekt, wordt gebracht op de Begroeting van Belgisch Congo voor het dienstjaar 1919.

V^{te} JEAN DE JONGHE D'ARDOYE.

MAURICE PIRMEZ.

EDOUARD PECHER.

EMILE BRUNET.

Kamer der Volksvertegenwoordigers.

VERGADERING VAN 20 MAART 1919.

Wetsvoorstel waarbij een pensioen wordt verleend aan Mevrouw Mathilde Mertens, weduwe van majoor Michaux, gewezen officier van het koloniaal leger.

TOELICHTING.

MIJNE HEEREN,

Majoor Michaux is in werkelijken dienst overleden te Grevelingen (Frankrijk) den 7ⁿ Januari 1918, na meer dan een en veertig jaar, waarvan negen in Afrika, in dienst des Vaderlands te hebben doorgebracht.

Het pensioen van 1,450 frank, door de Kas van weduwen en weezen aan de weduwe toegekend, is volstrekt ontoereikend om haar toe te laten in hare behoeften te voorzien; het zal na den oorlog tot op 1,200 frank dalen. Het wetsontwerp heeft ten doel de toekenning, door den Belgischen Staat, van een bijzonder pensioen, zooals het vroeger geschiedde voor Mevrouw de barones Dhanis en Mevrouw Cassart, wier echtgenooten in Afrika de wapenbroeders van Michaux waren.

Luitenant Michaux scheepte zich in voor Congo den 2ⁿ December 1889 en, nauwelijks te Lusambo aangekomen, nam hij deel aan de tochten tegen het machtig Arabisch opperhoofd Gongo Litete.

Daarna kwam de strijd, aan de Kiokos geleverd, waarvoor luitenant Michaux den 8ⁿ Mei 1892 door den Gouverneur-Generaal baron Wahis aan de dagorder der Kolonie vernoemd werd.

Toen volgde de roemrijke Arabische veldtocht, die voor onze Kolonie onwaardeerbare gevolgen had. De leiding van het expeditie-korps werd toevertrouwd aan commandant baron Dhanis, staande de voorwacht onder het bevel van luitenant Michaux, die zich in vele omstandigheden onderscheidde, bijzonder in den veldslag van Lomanie, waarvoor hij, bij zijnen terugkeer in België, van de hand van Z. M. Leopold II eenen eeresabel ontving, met 's Konings cijfer, en waarop geëst was : Lomanie, 22 November 1892.

Uit dien veldtocht bleven vooral drie namen in 't geheugen voortleven : die van commandant baron Dhanis, luitenant Michaux en sergeant Cassart, alle drie thans verdwenen, en nooit herinnert men aan de gedachtenis van een hunner zonder aan de twee anderen te denken.

De drie namen spreken van dapperheid, moed, volharding en toewijding.

Op het einde van het jaar 1893 kwam luitenant Michaux voor eenige maanden met verlof naar België over en, in Juni 1894, vertrok hij naar Congo terug.

Hij werd naar het eiland San-Thomé gestuurd om de beplantingen te bestudeeren en vervolgens keerde hij naar zijnen vroegeren post terug, te Lusambo, als districtscommissaris 1^o klasse van Kassai-Lualaba.

De tweede termijn van commandant Michaux werd geheel benuttigd om den schrikkelijken opstand van de Batetelas soldaten te bestrijden en het land tot rust te brengen.

Hij onderscheidde zich gansch bijzonder in den grooten nachtelijken veldslag van Kakoa tegen de oproerlingen : Gouverneur-Generaal baron Wahis wenschte hem geluk met de bekomen uitslagen.

De dienststaten van commandant Michaux in Congo, van 1889 tot 1897, kan men samenvatten als volgt : drie en zestig veldslagen geleverd, vijf vaandels aan den vijand ontnomen, aan de dagorder der Kolonie vernoemd, een eeresabel, vier eereteekens : ridder der Afrikaansche Ster, ridder der Koninklijke Orde van den Leeuw, medaille van den Veldtocht tegen de Arabieren, en de Dienstster met twee strepen.

In België deed commandant Michaux onze Kolonie kennen en beminnen :

1^o Door zijne werken : *Carnet de Campagne* (drie uitgaven) ; *Pourquoi et comment nous devons coloniser* ; *La mise en valeur de notre Colonie* ; *Nos paysans au Congo* ;

2^o Door zijne talrijke voordrachten, tintelend van de zuiverste vaderlands-liefde en gehouden te Brussel, Luik, Bergen, Antwerpen, Namen, Gemblours, Maredsous, Tamines, enz. Gaarne sprak hij tot jongelingen in de colleges, de hoogeschoolen, ten einde in hen den lust op te wekken om naar Congo te gaan.

Gedurende den veldtocht 1914-1918 werd de aanvraag van commandant Michaux om aan het front te dienen niet ingewilligd. Nochtans bleef bij even verdienstelijk en men kan de diensten, door dezen hooger officier bewezen, niet op meer welsprekende wijze samenvatten dan door aan deze toelichting een afschrift toe te voegen van de door zijne opperhoofden verstrekte getuigschriften, welke gij hierbij als bijlage zult vinden.

Onder zulke omstandigheden durven wij hopen dat de Kamer er zal aan hechten, eene plechtige hulde te brengen aan de gedachtenis van eenen der heldhaftigste verdedigers des Vaderlands door de toekenning, aan zijne weduwe, van het aangevraagde pensioen.

V^{te} JEAN DE JONGHE D'ARDOYE.

BIJLAGE

**Getuigschriften afgeleverd door de luitenanten-generaal Clooten,
de Witte en Proost.**

Luitenant-generaal Clooten, hooger bevelhebber van de Belgische basis van Kales, bevestigt dat majoor Michaux, commandant van het Dépôt der 1^e divisie ruitery, staande te Guines (Pas-de-Calais), altijd zijne plichten heeft gekweten met ijver, toewijding en bevoegdheid, bewijs gevende van grooten ondernemingsgeest, beleefde, ja hartelijke betrekkingen onderhoudend met de municipale overheid en de bevolking, onder zijne troepen eene gezonde tucht handhavend, van aard om den besten indruk van ons leger te geven.

Kales, 1 Februari 1916.

(Ondert.) CLOOTEN.

**Getuigschrift afgeleverd naar luid van een voorschrift der O. J. A.,
gedagteekend 10 Januari 1916.**

De ondergeteekende de Witte, luitenant-generaal, commandant der 2^e divisie ruitery en der C. C., vroeger commandant der D. C. der Inrichting van den Vrede, later geworden de 1^e divisie ruitery, billijk achtend gebruik te maken van de vrijheid gelaten aan de vroegere hoofden der officieren van het front afwezig wegens overmacht, getuigt door deze dat majoor Michaux, commandant van het Dépôt der 1^e divisie ruitery, de actieve verrichtingen der mobilisatie in Augustus 1914 heeft geleid met eenen ijver, eene toewijding en eene werkzaamheid, die den grootsten lof verdienen; dat tot 6 Januari 1915 (datum waarop ik tot inspecteur-generaal der ruitery werd benoemd), deze hoogere officier er zich op toelegde om, onder alle omstandigheden, aan de divisie te doen toekomen al wat noodig was tot het onderhoud dezer groote eenheid, en dat ik niets dan lof kan spreken van de wijze waarop hij zich van de veelvuldige plichten van zijn ambt heeft gekweten binnen den ganschen duur van mijn vroeger bevelhebberschap.

Hoofdkwartier, 3 Mei 1916.

Luitenant-Generaal commandant,

(Ondert.) DE WITTE.

Uittreksel uit de Order der Divisie, van 16 Juli 1917.

De onlangs ingevoerde verandering van de Depots van de centrale divisie heeft een einde gesteld aan het zware ambt dat majoor Michaux sedert het begin van den oorlog waarnam.

Ik stel er prijs op, aan dien hooger en officier een officieel blijk van voldoening te geven voor de groote diensten die hij aan de divisie bewees door zonder onderbreking, onder soms pijnlijke en moeilijke omstandigheden, het volle getal der strijdende troepen te behouden.

Onder zijn wijs beleid heeft het Depot, aan de divisie alleen, meer dan 6,000 onderrichte, gewapende en uitgeruste manschappen en meer dan 3,000 afgerichte en voor krijgsdienst geschikte paarden geleverd.

Tot groot voordeel van het leger, heeft majoor Michaux daarenboven het nieuw ingericht Centraal Depot in alle opzichten in een bloeienden toestand gelaten.

Die merkwaardige uitslagen getuigen van den geest van inrichting, den ijver en de toewijding welk zijn personeel en hij zelf onvermoeibaar hebben besteed aan de vervulling hunner taak.

Uit naam der Divisie zeg ik hun dank.

De Luitenant-Generaal
commandant der 1^e divisie ruitery,
(Ondert.) PROOST.

Proposition de loi accordant une pension à la dame Mathilde Mertens, veuve du major Michaux, ancien officier de l'armée coloniale.

ARTICLE PREMIER.

Il est accordé à charge du Trésor du Congo belge une pension annuelle de 3,000 francs (trois mille), insaisissable et incessible, à la dame Mertens Mathilde, veuve du major Michaux, ancien officier de l'armée coloniale.

ART. 2.

Si Madame Michaux se remarie, elle perdra ses droits à la pension.

ART. 3.

Cette pension prendra cours à la date du 1^{er} janvier 1919.

ART. 4.

Un crédit de 3,000 francs, couvert au moyen des ressources ordinaires, sera inscrit au Budget du Congo belge pour l'exercice 1919.

Wetsvoorstel waarbij een pensioen wordt verleend aan Mevrouw Mathilde Mertens, weduwe van den majoor Michaux, gewezen officier van het koloniaal leger.

EERSTE ARTIKEL.

Ten laste van de Schatkist van Belgisch Congo wordt een jaarlijksch pensioen van 3,000 frank (drie duizend) verleend aan Mevrouw Mathilde Mertens, weduwe van majoor Michaux, gewezen officier van het koloniaal leger. Dit pensioen is niet vatbaar voor afstand of beslag.

ART. 2.

Indien Mevrouw Michaux ópnieuw trouwt, verliest zij hare rechten op pensioen.

ART. 3.

Dit pensioen zal ingaan 1 Januari 1919.

ART. 4.

Een crediet van 3,000 frank, door de gewone geldmiddelen gedekt, wordt gebracht op de Begrooting van Belgisch Congo voor het dienstjaar 1919.

V^{te} JEAN DE JONGHE D'ARDOYE.

MAURICE PIRMEZ.

EDOUARD PECHER.

EMILE BRUNET.